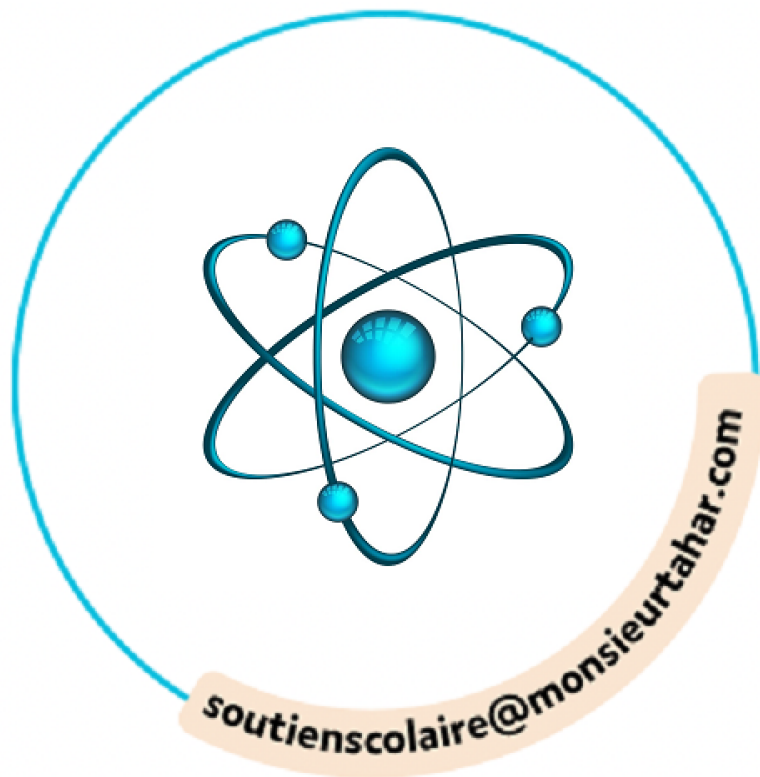


HISTOIRE



CHAPITRE 1

LA MEDITERRANEE ANTIQUE



LES EMPREINTE GRECQUES



Nos institutions démocratiques, héritières de l'Athènes antique

🐼 Dans quelle mesure les institutions athéniennes ont-elles influencé celles de la V^e République ?

1 L'égal accès à la parole publique

L'Assemblée (*Ecclésia*) formait le cœur battant de la démocratie athénienne. Certains citoyens s'y réunissaient pour délibérer en commun et voter les lois. Alors que la plupart des autres cités ne disposaient d'aucun lieu de réunion spécifique, les Athéniens décidèrent d'aménager la colline de la Pnyx. C'est là que quarante fois dans l'année, les assemblées se déroulaient. L'ordre du jour était fixé quatre jours à l'avance et affiché sur l'Agora. La séance commençait très tôt, et les citoyens s'asseyaient en demi-cercle faisant face aux orateurs juchés sur la tribune. On procédait alors à un sacrifice et à la purification de l'enceinte, avant qu'un

héraut¹ n'ouvre la séance en demandant « Qui veut prendre la parole ? ». N'importe quel citoyen pouvait dès lors intervenir, en vertu d'un principe fondamental de la démocratie athénienne : l'accès égal à la parole publique. Couronnés de myrte, les orateurs soumettaient leur proposition tour à tour, la décision finale étant prise à la suite d'un vote à main levée, sous le contrôle des prytanes.

Vincent Azoulay, Athènes. *Citoyenneté et démocratie au V^e siècle av. J.-C.*, La Documentation Photographique, mai-juin 2016.

1. Responsable chargé d'encadrer et de surveiller le bon déroulement de la séance de l'Ecclésia.



2 Vote d'une loi par les députés de l'Assemblée nationale, au palais Bourbon

- 1 Député : personne élue pour cinq ans à l'Assemblée nationale pour représenter les citoyens français. Il discute et vote les lois.
- 2 Les huissiers : ils assurent la distribution des textes aux députés et la circulation du courrier durant les séances ; ils veillent au respect des règles d'accès à la salle.
- 3 La tribune de l'orateur. Un signal lumineux clignote lorsque le temps de parole attribué à l'orateur est écoulé.
- 4 Le Président de l'Assemblée nationale : il veille au bon déroulement de la séance et comptabilise les votes, soit à mains levées, soit par boîtier électronique.
- 5 Tribune ouverte au public et à la presse.
- 6 Banc des membres du gouvernement qui peuvent s'élancer pour prendre part aux discussions.

QUESTIONS

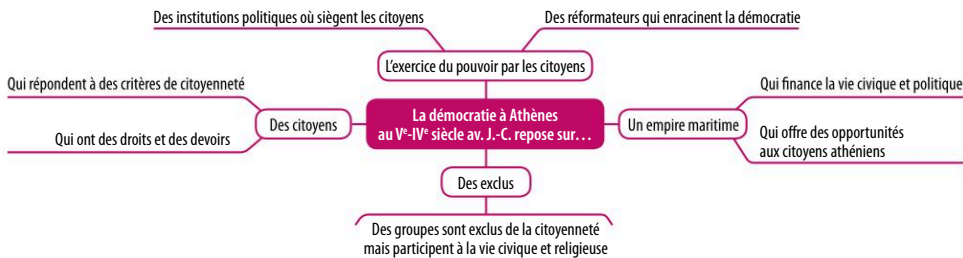
- Articuler le savoir acquis en histoire avec ce qui est entendu, lu, vécu
- Mettre en relation des faits de périodes différentes

1. Quelles sont les principales fonctions de l'Ecclésia athénienne ? Qui y siège (doc. 1) ?
2. Quelles sont les principales fonctions de l'Assemblée nationale ? Qui y siège (doc. 2) ?
3. Comment sont votées les décisions à l'Ecclésia et à l'Assemblée ? Quels peuvent être les avantages et les limites de cette pratique (doc. 1) ?
4. Quels éléments d'architecture et d'organisation de l'Assemblée nationale font référence à la démocratie athénienne ? À votre avis pourquoi ces références sont-elles présentes (doc. 2) ?
5. Montrez les différences entre l'Assemblée nationale et l'Ecclésia athénienne (doc. 1 et 2).



Réaliser une carte mentale de synthèse

Sur votre cahier, en vous servant du modèle ci-dessous, construisez votre propre carte mentale de synthèse du chapitre.



Boîte à outils

- Reprenez les éléments de votre cours et listez-les de manière simple.
- Inspirez-vous des questions proposées pour repérer des éléments clés dans votre cours.
- Identifiez les personnages-clés, les lieux, les institutions au cœur de la démocratie par un code couleur.
- Complétez alors la carte mentale afin qu'elle reprenne l'ensemble des éléments repérés.

Bac contrôle continu

1. Analyse d'une céramique

■ **CAPACITÉS** : Savoir lire, comprendre et apprécier un document iconographique



Athéna veille sur un tirage au sort

Coupe attique à figures rouges, vers 480 av. J.-C., Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Athéna, divinité protectrice de la ville, est représentée armée. Le tirage au sort est interprété par les Athéniens comme la réalisation de la volonté des dieux.

CONSIGNE

Comment la pratique démocratique se vit-elle à Athènes ?

AIDE POUR CONSTRUIRE L'ANALYSE

1. Quelle catégorie de personnes pratique le tirage au sort ?
2. Pourquoi le tirage au sort est-il considéré comme une pratique démocratique ?
3. Décrivez l'attitude d'Athéna et déduisez-en son rôle. Expliquez sa présence sur cette représentation.



■ CAPACITÉS : Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique – Mettre un événement ou une figure en perspective

CONSIGNE

Dans quelle mesure Athènes peut-elle être présentée par Périclès comme un modèle politique ?

ÉTAPE 1 Identifier le document

L'identification du document est indispensable pour réussir son analyse. Rigoureuse et méthodique, elle permet de cerner le sens général du document. Il est nécessaire tout d'abord de repérer toutes les informations complémentaires qui permettent d'éclairer la compréhension du document, ici pour le texte proposé, ce que l'on appelle le **paratexte**. Prendre en compte ces informations complémentaires permet d'éviter les contresens.

Vocabulaire

● **paratexte** : ensemble des éléments textuels accompagnant une œuvre écrite.

Titre du document (à trouver, à la fin de l'étape 2)

Dans cet extrait de l'oraison funèbre prononcée en l'honneur des morts de la première année de la guerre du Péloponnèse (été 430 av. J.-C.), Périclès fait l'éloge d'Athènes. Les Athéniens sont dans une situation difficile : assiégés par les Spartiates, ils doivent aussi subir les ravages de la peste.

Du fait que l'État, chez nous, est administré dans l'intérêt de la masse et non d'une minorité, notre régime a pris le nom de démocratie. En ce qui concerne les différends particuliers, l'égalité est assurée à tous par les lois ; mais en ce qui concerne la participation à la vie publique, chacun obtient la considération en raison de son mérite, et la classe à laquelle il appartient importe moins que sa valeur personnelle ; enfin nul n'est gêné par la pauvreté ni par l'obscurité de sa condition sociale, s'il peut rendre des services à la cité. La liberté est notre règle dans le gouvernement de la république et, dans nos relations quotidiennes, la

suspicion n'a aucune place [...] La contrainte n'intervient pas dans nos relations particulières ; une crainte salutaire nous retient de transgresser les lois de la république ; nous obéissons toujours aux magistrats et aux lois, et, parmi celles-ci, surtout à celles qui assurent la défense des opprimés et qui, tout en n'étant pas codifiées, infligent à celui qui les viole un mépris universel. En outre pour dissiper tant de fatigues, nous avons ménagé à l'âme des délassements fort nombreux ; nous avons institué des jeux et des fêtes qui se succèdent d'un bout de l'année à l'autre, de merveilleux divertissements particuliers dont l'agrément journalier bannit la tristesse. L'importance de la cité y fait affluer toutes les ressources de la terre et nous jouissons aussi bien des productions de l'univers que de celles de notre pays.

Thucydide, *Histoire de la Guerre du Péloponnèse*, II, chapitres 36-37, éditions GF, 1966.

Auteur

Titre de l'ouvrage

Éditeur

Date d'édition

Membre d'une famille noble d'Athènes, **Thucydide** (460-395 av. J.-C.) est élu stratège au milieu des années -420. Un échec militaire en -424 lui vaut d'être exilé. C'est alors qu'il se consacre à sa tâche d'historien. Son *Histoire de la Guerre du Péloponnèse* couvre la période comprise entre -431 et -411. Il rapporte des faits qu'il a pu voir et a eu la possibilité d'interroger des témoins directs.

ÉTAPE 2 Présenter le document

Présenter un document correspond à un ensemble d'étapes qui consistent à préciser :

- **Sa nature** : ici, un texte. Il peut s'agir d'un texte officiel, littéraire, scientifique, religieux, journalistique ou politique. La nature permet de s'interroger sur les destinataires et l'intention de l'auteur. Quand il s'agit d'un document reconstitué, il faut indiquer la ou les sources. *Quelle est la nature du document ?*
- **Son auteur et sa fonction** : *L'auteur est-il connu ou anonyme ? Quelle est sa fonction ou son statut au moment de la rédaction ? Est-il contemporain des faits rapportés ?*
- **Sa date** : la date ici n'est pas précisée. Faites attention à ne pas confondre la date des événements rapportés par le document et la date d'édition, date à laquelle le document est reproduit dans un ouvrage qui peut être différent. Mais il ne suffit pas de citer la date du document sans la mettre en relation avec la situation historique étudiée. Il faut alors préciser...
- **Son contexte** : ce terme désigne l'ensemble des circonstances dans lesquelles se déroule un événement en histoire. *C'est une bonne connaissance de votre cours qui vous permet de le trouver : L'auteur est-il contemporain des faits qu'il rapporte ? Quels sont ces faits ? Comment a-t-il pu les connaître ?*
- **Son information principale ou son sujet** : il s'agit du thème abordé par le document. *Qui Thucydide fait-il parler ? Quelle est sa fonction à cette date ? De quoi parle-t-il ? Comment présente-t-il la cité d'Athènes ?*
- **Donnez un titre à ce document.**

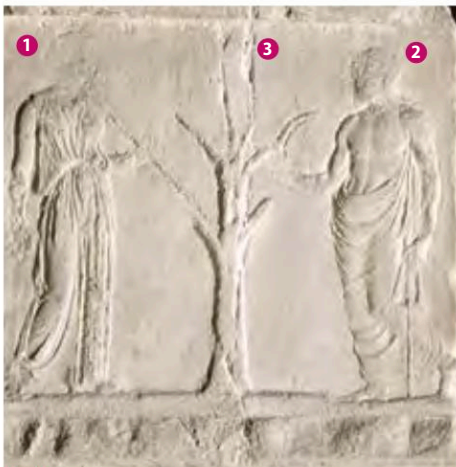
■ **CAPACITÉS** : Employer les notions et le lexique acquis en histoire à bon escient – Savoir lire, comprendre et critiquer un document iconographique



1 La frise des Panathénées, la cité en représentation

Ce bas-relief est un fragment de la frise des Panathénées, réalisée par Phidias, à la demande de Périclès, entre 447 et 432 av. J.-C. Lors de la fête du même nom, des jeunes filles issues de l'aristocratie, les Ergastines, sont chargées d'apporter le péplos à Athéna, une tunique qu'elles ont tissée et brodée.

Plaque dite des « Ergastines », fragment de la frise est du Parthénon d'Athènes, entre 445 et 438 av. J.-C., 96 cm x 207 cm x 12 cm, marbre du Pentélique, musée du Louvre, Paris.



2 Athéna, la déesse tutélaire d'Athènes

Athéna ❶ fait face au démos ❷ placé de part et d'autre d'un olivier ❸.

Sur la partie inférieure apparaissent les comptes des trésoriers du Parthénon pour l'organisation des fêtes en l'honneur d'Athéna.

Stèle dite « marbre Choiseul », vers 409-405 av. J.-C., marbre, 116 cm x 77 cm x 19 cm, marbre pentélique, musée du Louvre, Paris.

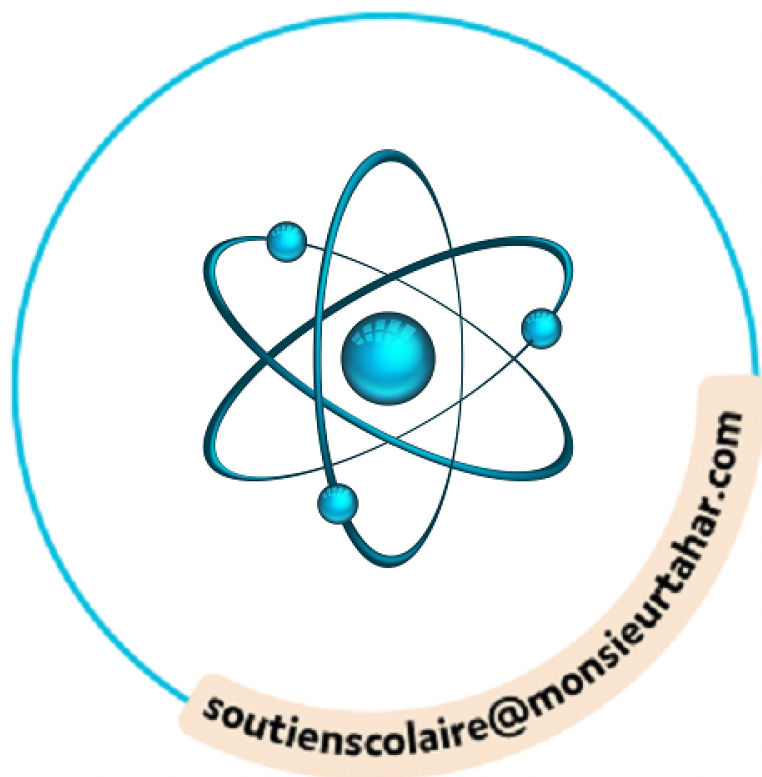
CONSIGNE

Montrez comment les œuvres présentées témoignent du fait qu'Athènes est une cité unie autour de ses dieux.

AIDE POUR CONSTRUIRE L'ANALYSE

1. Comment les Athéniens mettent-ils en scène leurs croyances religieuses (doc. 1 et 2) ?
2. Qu'est-ce qui témoigne de l'importance des lieux dédiés à la religion à Athènes (doc. 1 et 2) ?
3. Comment les sculptures montrent-elles la participation de l'ensemble de la communauté athénienne aux fêtes religieuses de la cité (doc. 1 et 2) ?

LA MEDITERRANEE ANTIQUE

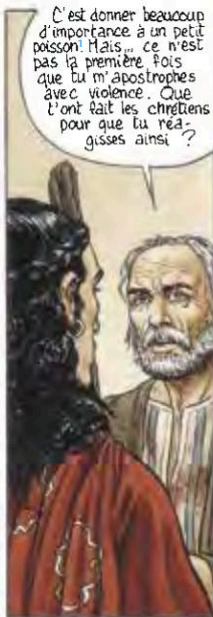


LES EMPREINTE ROMAINES

Murena, de Jean Dufaux et Philippe Delaby

Dans *Murena* (Dargaud, 1997), le scénariste Jean Dufaux et le dessinateur Philippe Delaby collaborent avec des historiens pour évoquer le règne de l'empereur Néron, au cours duquel les chrétiens sont accusés de l'incendie de Rome (en 64) et persécutés.

ET MOI, j'affirme à haute voix ce que beaucoup chuchotent encore. À savoir que ce sont les chrétiens qui ont mis le feu à Rome ! Ce signe en est la preuve indiscutable !



1 Les chrétiens, boucs émissaires de l'incendie de Rome

Murena, Jean Dufaux et Philippe Delaby, *Revanche des cendres*, tome 8, Dargaud, 2010.

1. Poisson : signe de reconnaissance des premiers chrétiens. Se dit *Ichthus* en grec : ce mot est formé des premières lettres de l'expression *Iésous Christos Theou Uios Sôtér* qui signifie « Jésus Christ, fils de Dieu, Sauveur ».



2 La persécution des chrétiens à Rome

Murena, Jean Dufaux et Philippe Delaby, *Les Épines*, tome 9, Dargaud, 2013.

QUESTIONS

- Employer les notions et le lexique acquis en histoire à bon escient
- Savoir lire, comprendre et apprécier un document iconographique

1. Que les Romains reprochent-ils aux chrétiens (doc. 1) ?
2. Que va-t-il arriver aux chrétiens (doc. 2) ?
3. Pour quelles raisons Néron, appelé César dans l'extrait, décide-t-il de punir les chrétiens (doc. 2) ?

Réaliser une carte mentale de synthèse

Sur votre cahier, en vous servant du modèle ci-dessous, construisez votre propre carte mentale de synthèse du chapitre.



Boîte à outils

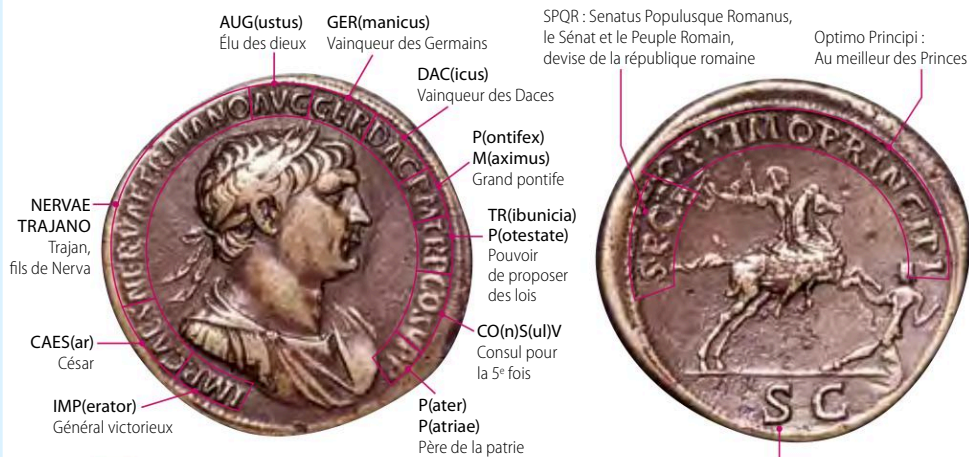
- Reprenez les éléments de votre cours et les deux leçons du manuel.
- Inspirez-vous des questions proposées pour repérer des éléments clés dans votre cours.

- Identifiez les personnages clés et les événements marquants.
- Complétez alors la carte mentale pour qu'elle puisse reprendre l'ensemble des éléments repérés.

Bac contrôle continu

1. Analyser une pièce de monnaie

■ **CAPACITÉS** : Savoir lire, comprendre et apprécier un document iconographique – Mettre une figure en perspective



1 La représentation du pouvoir impérial

Pièce en laiton représentant l'empereur Trajan (98-117 ap. J.-C.).

CONSIGNE

Expliquez comment cette pièce de monnaie montre l'ambiguïté du pouvoir impérial de Trajan. Montrez également en quoi elle témoigne du développement territorial de l'Empire romain sous son règne.

Méthode

Pour la première partie de la consigne :

1. Identifiez et expliquez les différents pouvoirs exercés par l'empereur.
2. Expliquez les titres de César et d'Auguste portés par Trajan en vous appuyant sur vos connaissances. Que signifie l'expression « Au meilleur des princes » ?
3. Quelles sont les références à la République romaine présentes sur cette pièce ? Expliquez-les.

Pour la seconde partie de la consigne :

4. Comment Trajan a-t-il participé au développement territorial de l'Empire ?
5. Quels sont les éléments figurés qui montrent que c'est un général victorieux ?



■ CAPACITÉS : Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique – Confronter le savoir acquis en histoire avec ce qui est lu

Une description des chrétiens dans l'Empire romain au II^e siècle

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier [...]

Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveaux-nés. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire.

Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne ; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches. Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. On les insulte, et ils bénissent. On les outrage, et ils honorent. Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs. Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent ; ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité. En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde.

D'après *L'Épître à Diognète*, chrétien anonyme d'Alexandrie, vers 190-200.

CONSIGNE Après avoir caractérisé la place des chrétiens dans la société de l'Empire romain, vous montrerez comment ils sont perçus à la fin du II^e siècle.

ÉTAPE 1 Présenter le document.

Il faut préciser sa nature, son auteur et sa fonction, sa date, son contexte, son information principale ou son sujet. Quand vous présentez le sujet du document, soyez attentif à la position de l'auteur sur la situation qu'il évoque.

> L'auteur est-il favorable aux chrétiens ? Justifiez votre réponse.

ÉTAPE 2 Analyser la consigne.

- Pour savoir ce que l'on attend de vous dans l'analyse de document, il faut repérer les **verbes de consigne**, les **mots de liaison** et les **signes de ponctuation**. Ainsi, vous dégagerez les axes d'analyse du document afin d'organiser votre analyse. Ici, il faut effectuer trois tâches d'analyse du document pour répondre à la consigne.
- Il faut s'interroger sur le sens des verbes d'action :
Caractériser : exposer les éléments dominants qui permettent de définir une situation, un fait ou un personnage.
Montrer : prouver, justifier une affirmation en s'appuyant sur des arguments et des exemples.
- Il faut prendre en compte la virgule (,) qui souligne aussi les deux tâches que vous devez effectuer. Parfois, des mots de liaison ont le même sens : « et, ensuite, puis ». Ici, c'est l'expression « après avoir » qui vous indique l'ordre des deux tâches. Soyez attentifs à ces mots de liaisons et ces signes de ponctuation car ils vous donnent des indications importantes pour organiser votre réponse.

ÉTAPE 3 Prélever les informations du document.

- Relisez le texte plusieurs fois afin de trouver les informations données par l'auteur qui vous permettront de répondre à chacun des axes de la consigne.
- Pour réaliser cette étape, nous vous conseillons d'utiliser un code couleur.
 > Ici, le prélèvement d'informations est assez simple car il suit l'ordre du texte.

ÉTAPE 4 Mettre en relation les informations prélevées avec des connaissances personnelles.

Vous devez mobiliser vos connaissances et votre cours pour expliquer les informations données par l'auteur. Cette étape est indispensable pour réussir l'analyse de document, car elle permet d'éviter la paraphrase. Il faut préciser les allusions à un événement, un personnage, etc., et confirmer ou contester ce que dit l'auteur.
 > Utilisez des connaissances précises pour interpréter le texte. Aidez-vous de la leçon 2. N'utilisez que des connaissances antérieures à la date du document.



■ CAPACITÉS : Mettre une figure en perspective. – Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique



1 Le bouclier d'Arles, hommage du Sénat au citoyen et empereur Auguste

Traduction de l'inscription :

Le Sénat et le peuple romain à l'empereur César Auguste, fils du divin (Jules), consul pour la huitième fois, ont offert ce bouclier en hommage à son courage, à sa clémence, à sa justice, à sa piété envers les dieux et la patrie.

Copie en marbre du bouclier des vertus d'Auguste érigée en 26 av. J.-C., peut-être à l'occasion d'un séjour d'Auguste dans la colonie d'Arles.

CONSIGNE

Quels sont les fondements du culte impérial et comment Auguste est-il perçu à sa mort ?

AIDE POUR CONSTRUIRE L'ANALYSE

1. Présentez les deux documents en insistant sur l'intention de leurs auteurs.
2. D'après ces documents, quels sont les fondements du pouvoir impérial ?
3. En quoi ces deux documents donnent-ils deux visions différentes de l'empereur Auguste ?

Aides pour classer les informations des deux documents :

1. Complétez le tableau ci-dessous en classant les idées suivantes : créer une dynastie, un éloge des vertus de l'empereur Auguste, posséder des vertus, concentrer les pouvoirs, un empereur qui a pris le pouvoir par la force, gouverner et administrer un vaste territoire, un empereur attaché au pouvoir.
2. Prélevez les informations correspondantes dans les deux documents.

	Idee	Informations tirées du document
Les fondements du pouvoir impérial	—	
	—	
	—	
Deux visions différentes de l'empereur Auguste	—	
	—	

2 Les réactions à la mort d'Auguste

On disait [d'Auguste] à l'opposé que sa piété filiale et la situation de l'État lui avaient servi de prétextes ; qu'en fait la passion du pouvoir l'avait poussé à recruter des vétérans par des largesses ; tout jeune et simple particulier, il s'est procuré une armée [...]. Sans doute la paix avait-elle suivi, mais une paix sanglante [...]. Même en adoptant Tibère pour lui succéder, il n'avait eu égard ni à l'affection ni au bien public ; mais ayant sondé cette âme arrogante et cruelle, il avait voulu qu'un odieux contraste servît sa gloire. [...] Puis on adressa les prières à Tibère. Celui-ci discourait en termes variés sur la grandeur de l'Empire et ses propres limites. [...] Il y avait dans un tel discours plus de dignité que de franchise. [...] Mais les sénateurs, qui n'avaient qu'une crainte, avoir l'air de comprendre, se répandaient en plaintes, en larmes, en vœux ; tournés vers les dieux, vers la statue d'Auguste, vers les genoux de Tibère, ils tendaient les bras quand il fit apporter et lire un mémoire. On y trouvait l'inventaire des ressources publiques, le nombre de citoyens et des alliés sous les armes, la liste des flottes, des royaumes, des provinces, l'état des impôts directs et indirects. [...] Auguste avait écrit tous ces détails de sa main, et il avait ajouté le conseil de ne pas reculer les bornes de l'empire, sans qu'on sache si c'était par crainte ou sous l'effet de la jalousie.

D'après Tacite¹, *Annales*, I, 10-11, trad. Pierre Wuilleumier, Les Belles Lettres, 1923.

1. Historien romain de la seconde moitié du I^{er} siècle, Tacite rédige les *Annales* qui sont très critiques vis-à-vis de la dynastie julio-claudienne.